



**HAL**  
open science

## Le marqueur "SUCH" en anglais contemporain : anaphore qualitative et identification notionnelle

Odile Blanvillain

► **To cite this version:**

Odile Blanvillain. Le marqueur "SUCH" en anglais contemporain : anaphore qualitative et identification notionnelle. Cahiers du CRISCO (Univ. Caen), 2006, 22, pp.1-30. hal-01870479

**HAL Id: hal-01870479**

**<https://hal.science/hal-01870479v1>**

Submitted on 7 Sep 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Le marqueur *SUCH* en anglais contemporain : anaphore qualitative et identification notionnelle

### SOMMAIRE

1. Cadre théorique et forme schématique proposée	3
2. Propriétés définitoires	4
2.1. <i>Such is life ...</i>	4
2.2. <i>N such as to ... / N such that ...</i>	5
2.3. <i>As such</i>	6
3. Partitionnement notionnel	7
3.1. <i>(Quantifieur) + SUCH + Déterminant + Nom discret</i>	8
3.2. <i>Emplois corrélés de SUCH avec AS + proposition finie</i>	15
3.3. <i>SUCH et l'exemplification</i>	16
3.4. <i>if such exist / one such / the princes and such / such and such</i>	17
3.5. <i>SUCH + Ø + Nom compact non gradable</i>	18
4. Intensification	21
4.1. <i>SUCH + Ø + Nom compact gradable</i>	21
4.2. <i>Lorsque le gradient est fourni par un adjectif</i>	22
4.3. <i>Emplois exclamatifs</i>	26
4.4. <i>La structure corrélée SUCH + A/Ø + (Adjectif) + N + THAT...</i>	27
5. Conclusion	28
Bibliographie	30

Ce *Cahier du CRISCO* n°22 correspond à la version longue de l'article des *Travaux linguistiques du Cerlico 18, Intensité, Comparaison, Degré – 2* : **“Le marqueur *SUCH* en anglais contemporain : propriétés définitoires, partitionnement notionnel et intensification”**.

Cette version contient en complément : des exemples d'emplois nouveaux (non encore répertoriés dans les grammaires, et dont l'existence m'a été signalée par E. Gilbert, que je remercie), accompagnés de l'analyse que j'en propose ; des analyses contextuelles détaillées ; d'autres exemples supplémentaires et quelques remarques additionnelles.

## RESUME

Cet article, qui s'inscrit dans le cadre de la Théorie des Opérations Enonciatives d'A. Culioli, présente une analyse du fonctionnement du marqueur *SUCH* en anglais contemporain. La forme schématique proposée pour tenter de fournir une description unifiée de ce marqueur aux emplois multiples est la suivante : *SUCH* est un marqueur d'anaphore qualitative et d'identification notionnelle : il fait fonctionner le terme repris de façon définitoire par rapport au terme qui en est affecté.

## ABSTRACT

This article presents an analysis of the marker *SUCH* in contemporary English (within the theoretical frame of the utterer-centered approach of A. Culioli). The metalinguistic representation that is proposed here to try and give a unified description of all its uses can be summarized as follows. *SUCH* is a marker of both *qualitative anaphora* and *notional identification* : the anaphorised term is used to *define* the term to which *SUCH* applies (which means that it identifies this term on a notional level).

## MOTS-CLES

- 1) *SUCH* / *SO*
- 2) *LIKE*
- 3) Théorie des Opérations Enonciatives (TOE)
- 4) Anaphore
- 5) Identification / Différenciation
- 6) Degré / Intensification
- 7) Propriétés définitoires
- 8) Partitionnement notionnel

## 1. Cadre théorique et forme schématique proposée

Je présente ici mon analyse du fonctionnement du marqueur *SUCH* en anglais contemporain. Dans une perspective énonciative culiolienne<sup>1</sup>, j'essaie d'en présenter une description unifiée, en le considérant comme la trace d'une opération sous-jacente à laquelle j'associe une représentation métalinguistique (ou *forme schématique*).

Étymologiquement, *SUCH* est issu des marqueurs *SO* et *LIKE*<sup>2</sup>. En anglais contemporain, on retrouve bien une parenté de fonctionnement entre *SUCH* et *SO* (tous deux issus de *swa*) : tous deux marquent en effet une *anaphore qualitative*<sup>3</sup>. *SO* est également un marqueur de *différenciation* qui marque que le terme repris sert à la *délimitation qualitative différentielle*<sup>4</sup> de l'occurrence qui en est affectée. Mon hypothèse est que *SUCH*, de son côté, est un marqueur d'*identification*, et que cette différence de fonctionnement par rapport à *SO* est à mettre au compte de *LIKE* (*\*lîko- body, form ; so formed*) qui, avec l'idée de *corps, forme, enveloppe corporelle* qu'il véhicule, permet de renvoyer à l'aspect *constitutif* du terme considéré<sup>5</sup>. Notons que mettre en avant l'opération d'*identification* dans le fonctionnement de *SUCH*, c'est mettre en avant son rapport avec le *Qualitatif de type notionnel* (qui travaille sur les *propriétés constitutives, définitoires* d'un terme)<sup>6</sup>. **En associant anaphore qualitative et identification notionnelle, on pourra dire que *SUCH* définit notionnellement un terme en référence à un autre terme.**

On sait que *SUCH* possède une très grande variété d'emplois (les différentes étiquettes syntaxiques qui lui sont attribuées en faisant foi). Je vais maintenant essayer de montrer comment la forme schématique que je viens de proposer permet de rendre compte - de façon unifiée - des différents emplois de ce marqueur.

## 2. Propriétés définitoires

- 
- <sup>1</sup> Pour la définition des termes de base de la *Théorie des Opérations Énonciatives*, tels que *notion, domaine notionnel, occurrences, opérations de Quantification et Qualification*, etc., je renvoie à [Culioli 1990 et 1999].
  - <sup>2</sup> L'OED le dit issu de : (OE.) *swelc, swilc* ; ces deux formes étant elles-mêmes issues de : (OTeut.) *\*swalîko-, \*swilîko-, lit. so formed, f. swa so adv. + \*lîko- body, form*.
  - <sup>3</sup> Pour *SO* comme marqueur d'*anaphore qualitative*, cf. [Mauroy 1997] et [Gilbert 2001]. Cette hypothèse reste bien sûr à préciser en ce qui concerne *SUCH*.
  - <sup>4</sup> En ce qui concerne *SO*, je reprends l'analyse de [Gilbert 2001 : 149] selon lequel, avec *SO*, la propriété reprise va fonctionner *comme une délimitation qualitative différentielle de l'occurrence qui s'en trouve affectée, c'est-à-dire [...] comme une propriété permettant, non pas d'identifier l'occurrence en question, mais au contraire de la différencier d'éventuelles autres occurrences de la même notion*.
  - <sup>5</sup> L'apport de ce marqueur supplémentaire est également à mettre en relation avec la spécialisation de *SUCH* dans le domaine nominal (où *SO* n'intervient pas) : *SUCH* porte sur un nom (c'est-à-dire sur une entité, support éventuel de qualités particulières), et non sur un adjectif (c'est-à-dire directement sur une qualité).
  - <sup>6</sup> par opposition au *Qualitatif de type différentiel* à associer à *SO*. Notons que le *différentiel* distingue une occurrence des autres occurrences de la même notion, marquant ainsi son *altérité*, sa singularité ; tandis que le *notionnel* est du côté du définitoire, donc des propriétés *constitutives communes* à toutes les occurrences d'un même domaine notionnel, c'est-à-dire à leur *similarité*. On comprend alors que les cas où le fonctionnement de *SUCH* semble le plus proche de celui de *SO* sont les cas où *SUCH* porte sur un terme dont la valeur référentielle construite est unique et spécifique, cas où la distinction entre *différentiel* et *notionnel* est difficile à faire.

On trouvera regroupés dans cette première partie les emplois où SUCH est traditionnellement considéré comme un substitut d'adjectif ou de syntagme nominal à valeur prédicative, voire d'adverbe. En tant qu'attribut (ou en tant qu'adverbe), SUCH peut porter sur un terme dont la valeur référentielle est spécifique, ce qui va rapprocher, dans certains cas, son fonctionnement de celui de SO. On pourra cependant remarquer que **subsiste toujours, avec SUCH, le caractère définitoire de la prédication.**

### 2.1. *Such is life ...*

SUCH fonctionnant seul peut se trouver en tête d'une structure attributive, *referring summarily to a statement or description just made*, selon l'OED :

- (1) The Lady did not ring a bell, because **such** was not the fashion of the time, but she whistled on a silver-call. (OED)
- (2) At the end of a year he would be free to return to the cloisters, for **such** had been his father's bequest. (OED)
- (3) If officialdom makes mistakes, officialdom deserves to suffer. **Such**, at least, was Mr Boyd's opinion. (Quirk *et al.* § 6.44, note b)

Dans ce genre d'exemples, le caractère définitoire du fonctionnement de SUCH apparaît dans le type de propriétés que SUCH représente<sup>7</sup> : le terme repris et représenté par SUCH fonctionne comme une propriété définitoire, constitutive du terme auquel elle est attribuée (c'est-à-dire au sujet postposé). En (2) et en (3), par exemple, on voit que SUCH ne représente pas une appréciation subjective qualifiant les dispositions testamentaires du père ou l'opinion de Mr Boyd : il renvoie à leur contenu même, c'est-à-dire à ce qui les identifie. A propos de (3), les auteurs de Quirk *et al.* fournissent le commentaire suivant : *SUCH has a whole sentence as its antecedent, and could be replaced by THIS or THAT with virtually no change of meaning*. Cette comparaison possible avec les déictiques THIS et THAT vient confirmer cet aspect définitoire (et non subjectif) du fonctionnement de SUCH. Mais il faut toutefois signaler la différence entre SUCH et ces déictiques : avec THIS et THAT, il y aurait *reprise globale de l'antécédent*<sup>8</sup>, tandis qu'avec SUCH, l'anaphore reste strictement qualitative<sup>9</sup>. De ce fait, au lieu de renvoyer uniquement au contenu de l'opinion de Mr Boyd, SUCH vient *caractériser* le sujet *de façon définitoire*<sup>10</sup> par l'intermédiaire de ce contenu (voire le catégoriser). Plutôt que *That was Mr Boyd's opinion*, la glose la plus adéquate – bien

<sup>7</sup> La différence entre SO et SUCH est marquée par le type de propriétés qu'ils anaphorisent. Selon [Gilbert 2001 : 148] : *so ne peut pas être l'image d'une qualité de type notionnel, mais uniquement de type différentiel, directement liée à la subjectivité de l'énonciateur et à des processus d'évaluation, voire de valuation. Autrement dit, so ne peut reprendre que des propriétés qui sont de l'ordre de la seule appréciation subjective, qui n'effectuent pas de partition notionnelle, mais permettent seulement d'opposer différentes occurrences entre elles, en fonction de critères propres à l'énonciateur, et qui, dans leur rapport à l'occurrence envisagée, relèvent donc plus de l'altérité, de la différenciation des occurrences, que de leur identification*. A l'inverse, on verra que **SUCH ne relève jamais de l'appréciation subjective** : les propriétés dont il peut être l'image visent toujours à *identifier, définir* le terme qui en est affecté.

<sup>8</sup> THIS et THAT fonctionneraient comme attribut de type *équationnel*, avec *identification stricte* entre sujet et attribut.

<sup>9</sup> Il ne peut donc correspondre qu'à un attribut de *caractérisation* (il fait fonctionner le terme repris comme une propriété et semble donc proche d'un adjectif).

<sup>10</sup> On pourrait donc finalement considérer que SUCH en structure attributive constitue un type d'attribut hybride (sa position souvent initiale marque d'ailleurs peut-être ce statut hybride) : on reste dans la *caractérisation* pour les raisons évoquées ci-dessus, mais tout en se rapprochant de l'*identification* du fait du caractère définitoire de la propriété qu'il représente (se situant ainsi à la frontière entre l'adjectival et le nominal).

que maladroite – serait donc : *Mr Boyd's opinion was like that / of this kind* ou *That was the kind of opinion Mr Boyd held*<sup>11</sup>.

A propos de l'expression consacrée *Such is life!*, qu'on pourrait gloser par *C'est comme ça, la vie !*, l'OED fait le commentaire tout à fait révélateur suivant : *an exclamatory phrase now often used trivially as an expression of resignation or acquiescence in things as they are*.

On trouve également de nombreux énoncés - où **SUCH** a une fonction attributive - qui correspondent clairement à une discussion autour de la *définition/désignation* d'un terme (c'est-à-dire sur ce qui le constitue *en tant que tel*)<sup>12</sup> :

- (4) **The front garden**, if **such** it could be called, for the house stood in its own grounds and was surrounded by garden, was overgrown with shrubs and overhung by tall trees<sup>13</sup>.
- (5) We abhor **the** fallacy, for **such** it is, of nationalization for nationalization's sake.
- (6) [...] producing **millionnaires**, or at least, what passes for **such** in Cuba.

## 2.2. *N such as to ... / N such that ...*

Dans les exemples tels que le suivant :

- (7) A certificate to the effect that his eyesight is **such as to** enable him to make accurate tests for inflammable gas. (OED)

la propriété représentée par **SUCH** est définie (identifiée par le marqueur **AS**<sup>14</sup>) par la validation possible (cf. le marqueur **TO**) de la relation prédicative qui suit. Le contexte montre bien le caractère non subjectif/appréciatif de cette propriété (la qualité en question est *mesurée* et non *appréciée subjectivement*).

On retrouve le même genre de fonctionnement avec :

- (8) If there is a four-sided figure **such that** three of its angles are 90°, the remaining angle will also be 90°. (Quirk *et al.*)

où la proposition en **THAT** correspond à une propriété (reprise par **SUCH**) qui vient définir la figure géométrique en question<sup>15</sup>. On remarquera l'analogie avec les exemples suivants :

- (9) The number of them is **chosen such that** in a cross section of the field [etc.]. (OED)
- (10) Let a distance CB be **taken** on the conjugate axis, **such that** the square of CB shall bear to the square of CA, the same ratio [etc.]. (OED)
- (11) The two halves of the human brain behave independently, **such that** each half can be taught opposite solutions to simple problems ['... in a way that has the result that ...']. (Quirk *et al.* § 15.49)

<sup>11</sup> On retrouve la même distinction en français entre *Telle était l'opinion de M. Boyd* et *C'était l'opinion de M. Boyd*.

<sup>12</sup> On pourra remarquer que dans tous ces exemples de **SUCH** attribut, **SUCH** ne s'apparente jamais à un adjectif *qualificatif*, mais plutôt - éventuellement - à un adjectif de type *classifiant*.

<sup>13</sup> La glose de (4) peut être *if the front garden could be called a front garden*, qui met en évidence le fait que *it* reprend *the front garden* et que **SUCH** représente *a front garden*, c'est-à-dire non pas un élément spécifique, mais son aspect définitoire. Ce qui est en question ici, c'est l'appartenance d'un élément spécifique à une notion donnée (ce jardin-là appartient-il bien à la catégorie des *front gardens* ?).

<sup>14</sup> la présence de ce marqueur étant rendue nécessaire par la postposition du terme anaphorisé (l'anaphore ici est de type *cataphorique*).

<sup>15</sup> Je ne citerai pas ici toutes les variantes de construction des différentes structures corrélées en **SUCH**. Pour les structures corrélées **SUCH AS** et **SUCH THAT**, on peut consulter [Petit 1999] qui fournit de nombreux exemples ainsi que des précisions syntaxiques sur les variations dans les repérages interpropositionnels.

où l'on trouve un emploi **adverbial**<sup>16</sup> de SUCH, paraphrasable par *in such a way*, syntagme prépositionnel à rapprocher de SO<sup>17</sup> :

- (12) But it is also possible for professionals to make claims **in such a way, or to such an extent, that** their legitimation resembles that of the inspired leader.
- (13) This generalization is carried out **in such a way that** the rules 1.12, 1.13, 1.14 remain valid.
- (14) The sentence “the men were standing in a circle” is ambiguous : either the circle exists separately [...] and the men are enclosed by it, or the men are standing **in such a way as to** form a circle.
- (15) Murder and mystery, society, sex and suspense were combined in this case **in such a manner as to** intrigue and captivate the public fancy to a degree perhaps unparalleled in recent annals.
- (16) ON is used to indicate a non-horizontal surface along which an object is hanging or to which it is applied **in such a position as to** stretch or move along the surface wholly or partially.

Le fait que la subordonnée soit introduite par les marqueurs THAT ou AS TO fait varier l'aspect éventuellement téléonomique de son interprétation, mais SUCH intervient toujours dans la *définition d'une manière* de procéder, construite en référence à un terme repère (repérage interpropositionnel).

### 2.3. *As such*

SUCH peut également fonctionner comme substitut d'un syntagme nominal à valeur prédicative<sup>18</sup> dans l'expression AS SUCH<sup>19</sup> :

- (17) Just gotta get my shot. It's a line you hear often late at night in Los Angeles for this is, without question, **the greatest wannabe city on the planet. As such**, it's also a place teeming with supercharged frustration [...].
- (18) He had, through each of his nipples and I suspect elsewhere, large-ish silver rings dangling. **He'd been pierced**. Nothing wrong with that **as such**.
- (19) The abstract conception of **a Thing as such**. (OED)
- (20) Grobbelaar stands accused of betraying the hard and lonely joys of goalkeeping, and **as such**, he stands accused of betraying far more than the game. And I, lapsed goalkeeper, feel a stupid desire to cry.

Dans cette suite de marqueurs, SUCH reprend les propriétés d'un terme qu'il représente ainsi qualitativement. Ce qui est particulier ici, c'est que ce terme est également identifié à SUCH par AS. Il y a donc ré-identification du terme en question à ses propres propriétés (ce qu'exprime la glose *en tant que tel*). Si le terme est spécifique, c'est un renvoi à cette spécificité auquel on aura affaire<sup>20</sup> (cf. le superlatif en (17) ou le fait d'avoir des piercings en

<sup>16</sup> Dans le cas de ses rares emplois adverbiaux, l'occurrence sur laquelle porte SUCH est prédicative. On notera que la *manière* exprimée par SUCH ne relève pas d'un jugement subjectif, mais s'inscrit encore une fois dans un **environnement de type définitoire** (comme l'indique **son appartenance au discours scientifique**) : la façon dont est choisi ou pris le nombre (9) ou la distance CB (10) sert précisément à les définir. Le caractère prédicatif et l'unicité de l'occurrence sur laquelle opère SUCH ici tendent à réduire sa différence de fonctionnement d'avec SO (cf. les structures SO AS TO et SO THAT correspondantes), mais la présence de SUCH dans ce type d'exemples est, comme on l'a dit, toujours liée au caractère *définitoire* de l'énoncé.

<sup>17</sup> Notons cependant que dans les exemples du type *in such a way...*, SUCH lui-même porte sur *a way* et non directement sur le prédicat.

<sup>18</sup> Sa valeur prédicative, liée à sa position après le marqueur d'identification AS, peut être mise en évidence avec une glose en BE : (17) par exemple peut être glosé par **being the greatest wannabe city on the planet**.

<sup>19</sup> ainsi commentée par l'OED : *As being what the name or description implies, in that capacity ; Intrinsically considered, in itself ; The sense 'in that capacity' passes contextually into: Accordingly, consequently, thereupon. colloq. or vulgar.* (cf. (20) pour cette dernière acception).

<sup>20</sup> Cf. la première partie de la définition de l'OED.

(18), par exemple). Si le terme renvoie au contraire à la notion, comme en (19), *SUCH* représentera ses propriétés constitutives, on aura donc alors un renvoi au type définitoire<sup>21</sup>. L'occurrence considérée sera définie par son appartenance notionnelle (c'est-à-dire identifiée en tant qu'occurrence de cette notion là) : *a Thing as such (une chose en soi)*<sup>22</sup> renvoie à l'essence de la Chose, à ce qui la définit en tant que telle, c'est-à-dire à ce qui la distingue d'une autre notion.

---

<sup>21</sup> Le type définitoire n'opère pas ici de partitionnement de la notion (comme dans les emplois étudiés en 3.) car il n'y a pas deux termes distincts de la même notion, mais une occurrence de notion identifiée à elle-même par l'intermédiaire des propriétés définitoires de la notion à laquelle elle appartient.

<sup>22</sup> Cf. la deuxième partie de la définition de l'OED.



### 3. Partitionnement notionnel

Dans un certain nombre d'emplois de SUCH (où il est traditionnellement étiqueté comme pré-déterminant), SUCH va fonctionner comme un opérateur de *fragmentation* (ou *quantifiabilisation*)<sup>23</sup> : les propriétés qu'il représente vont servir à fragmenter/partitionner la notion à laquelle renvoie le terme sur lequel il porte, identifiant ainsi une sous-classe d'occurrences ou une occurrence qualitative (selon le type de notion considérée).

#### 3.1. (Quantifieur) + SUCH + Déterminant + Nom discret

Dans le cas où la notion de départ est de type *discret*<sup>24</sup>, la fragmentation (ou *partitionnement notionnel*) opérée par SUCH va correspondre à une *catégorisation*, c'est-à-dire à la construction d'un *genre, type, sorte* d'occurrences (correspondant à une *variété* particulière de la notion de départ). La *stabilisation*<sup>25</sup> du terme obtenu provient du terme repris (ou *terme repère*) qui va fonctionner comme *type définitoire*<sup>26</sup> de la partition construite. Examinons de plus près ce type d'emplois :

- (21) What if Democratic voters actually **nominate a black man for President**? [...]. **Such a nomination** would have been unthinkable four years ago.
- (22) At the initiative of their trade association, the companies [...] have signed **a pledge that** they will obey the law [...]. Bouygues, which happens to have figured less in corruption allegations, yesterday questioned the need for **such a pledge**, with its implication of possible past wrongdoing.
- (23) Keetso and the Pittses charge that Navajo officials violated **an understanding that** Allyssa would be placed solely in the care of her maternal grandmother until the hearing. [...]. Tribal authorities deny that **such an understanding** existed [...].

---

<sup>23</sup> Cf. [Culioli 1999 : 103] : *Entre la notion et l'occurrence située, on sera amené à poser une opération intermédiaire de fragmentation, par laquelle on passe du qualitatif strict au qualitatif quantifiable. C'est cette opération qui rend la notion apte à fournir des occurrences situées : on passe ainsi de la notion, strictement prédicative, à un domaine notionnel d'occurrences abstraites, c'est-à-dire d'occurrences possibles. Une telle opération est indiquée dans des langues comme le chinois ou le vietnamien par les classificateurs ; en français, des termes comme degré, variété, sorte, forme, mais aussi accès, cas, etc. vont jouer un rôle analogue. L'exemple de marqueur de fragmentation (degré, variété) qu'il donne à la suite est tel. Cf. également [Culioli 1999 : 83] : elle [l'opération de fragmentation] permet de construire des occurrences différenciées (par exemple, quand on envisage les relations de genre à espèces, le caractère discret ou non, etc., que peuvent faire apparaître des dénombreurs ou des classificateurs ; etc.). On voit que, partis d'une notion (QLT), nous avons fragmenté (QNT), mais, ce faisant, nous avons été contraints d'introduire des distinctions qualitatives (QLT).*

<sup>24</sup> Une notion *discrète* est automatiquement associée à une classe d'occurrences, et est, par définition, indivisible. La construction d'une occurrence ne nécessite pas de fragmentation comme dans le cas d'une notion de type compact.

<sup>25</sup> Un terme *stabilisé* est un terme *bien formé*, c'est-à-dire *situé* dans la relation par rapport à laquelle il est construit. Par exemple, la construction de la valeur référentielle d'un syntagme nominal correspond à un ensemble de relations (réseau de stabilisations) au sein du syntagme et en relation avec les autres termes de l'énoncé et du *repérage énonciatif* dans lequel se trouve plongé l'énoncé (cf. [Culioli 1990 : 119-122]). SUCH intervient au niveau de la *quantifiabilisation* de la notion, tandis que d'autres marqueurs (déterminants, adjectifs, etc.) interviendront à d'autres niveaux.

<sup>26</sup> ou *centre organisateur* (défini par [Culioli 1990 : 97 ; 101] comme *représentation typique de la notion* ou *type définitoire*).

- (24) Getting parents more involved in running schools is unlikely in itself to bring about **a revolution in teaching**. [...]. **Such a revolution**, if it comes, will be shaped not by parliament but by Mr Baker on the advice of a series of committees and working groups.

On pourra remarquer que le terme repère appartient à la même notion que le terme sur lequel porte SUCH, et présente une ou plusieurs caractéristiques distinctives : en (21), il ne s'agit pas de n'importe quelle *nomination*, mais du choix d'un candidat noir pour les élections présidentielles (*nominate a black man for President*). En (22) et (23), c'est la proposition appositive en *that* qui identifie le contenu de l'engagement ou de l'accord dont il est question. En (24), c'est le syntagme prépositionnel (*in teaching*) qui spécifie un type de révolution particulier. On notera que ces propriétés ne présentent aucun caractère appréciatif (elles ne qualifient pas subjectivement le terme concerné), mais fournissent, au contraire, une précision de type définitoire (en en précisant la nature ou le contenu).

Dans les exemples suivants :

- (25) The possibility of assassinating al-Wazir was raised with the heads of the Israeli intelligence services during the administrations of both Prime Minister Yitzhak Shamir and his predecessor, Shimon Peres. The plan was shelved out of concern that **such an operation** might imperil Israeli lives and damage the country's reputation.
- (26) The only solution is to open talks for independence. Most kanaks favor **such a course**.
- (27) [...]. If Julia was still looking for a job for Francine, there might be an opening for a good-looking well-spoken girl as a receptionist. Julia thought of the people Francine would meet in **such a situation**, of how attractive she would have to make herself to the male guests, and she said a decisive no, trying to keep the shudder out of her voice.

le terme repère correspond à une occurrence particulière de la notion fournie par le terme repéré : *assassinating al-Wazir, to open talks for independence* et *a job as a receptionist* sont respectivement des exemples d'*operation*, de *course* et de *situation*. C'est donc ici en tant qu'exemplaire de la notion (exemple-type) que le repère va fonctionner (plutôt qu'en tant que support de propriétés particulières explicites).

Ainsi, lorsque la notion considérée est discrète et non gradable, le terme repris, en tant qu'occurrence de référence, ou *occurrence-type*, va fonctionner comme *centre organisateur* autour duquel va se construire la *partition notionnelle* opérée par SUCH sur la notion de départ. Les propriétés qui distinguaient l'occurrence repère vont fonctionner comme *définitoires, constitutives du nouveau domaine notionnel*<sup>27</sup>. (Mais on a vu que ces propriétés ne sont pas nécessairement explicites et peuvent correspondre globalement à ce qui caractérise l'occurrence de référence.)

Notons que l'apparition de cette opération de fragmentation est liée essentiellement à trois facteurs :

- 1) au fait que les propriétés reprises par SUCH fonctionnent de façon définitoire (elles sont constitutives de la partition construite). Ce 1<sup>er</sup> facteur est donc directement lié à la **forme schématique de SUCH**.

---

<sup>27</sup> On pourra remarquer que la sous-classe construite est bien délimitée par *différenciation* au sein de la classe de départ : les éléments qui appartiennent à la sous-classe possèdent certaines propriétés (fournies par le terme anaphorisé) qui les distinguent des autres éléments de la classe de départ. Il n'en reste pas moins, dans ce cas, que SUCH définit (à partir de ces propriétés) une nouvelle *partition notionnelle*. Or, ce qui touche à la construction d'un domaine notionnel relève de l'opération d'*identification*. On pourra également ajouter que SO ne permet pas de partitionnement notionnel, précisément parce qu'il permet seulement de distinguer une occurrence d'une autre occurrence : SO ne travaille que sur l'*altérité*, il ne peut intervenir au niveau de la constitution d'un domaine notionnel, c'est-à-dire à un niveau *définitoire*.

- 2) à sa **position avant** le syntagme nominal<sup>28</sup>, position qui - dans cette perspective - ne constitue pas une *bizarrie* : SUCH doit porter sur un terme<sup>29</sup> qui renvoie d'une façon ou d'une autre à une notion à fragmenter (et dans le cas d'une notion discrète, le seul moyen d'y renvoyer est de passer par un syntagme déjà déterminé).
- 3) à la **détermination du syntagme nominal** sur lequel porte SUCH, qui permet dans ce cas le renvoi à *l'ensemble* de la classe d'occurrences<sup>30</sup>. Cela est rendu possible, en particulier, par la valeur dite *qualitative* (ou *générique*) de l'article A<sup>31</sup>.

*Such a N (un tel N)* se comprend comme *a N like this one*<sup>32</sup> (*un N comme celui-là*), où *this one* fonctionne comme *type définitoire*. De ce fait *such a N* pourra également être glosé par *a N of this kind (un N de ce type, de ce genre)*<sup>33</sup>. Cette glose caractérise les emplois de SUCH dits *catégorisant* ou *classifiant*.

Le résultat de la fragmentation correspond donc à une partition (sous-classe) de la notion (classe) de départ, et le terme affecté de SUCH<sup>34</sup> renvoie à l'ensemble de cette sous-classe, **de la même façon** que le terme sur lequel porte SUCH<sup>35</sup> renvoie à l'ensemble de la classe d'occurrences associée à la notion considérée. Cela signifie que l'article A présent au niveau du terme sur lequel porte SUCH<sup>36</sup> continue à marquer la détermination du terme affecté de SUCH (c'est-à-dire de l'ensemble du syntagme)<sup>37</sup>, et fonctionne ainsi à un double niveau de détermination. On pourrait donc considérer que la *bizarrie* dans la structure SUCH + A + N n'est pas la présence de SUCH *avant* l'article A, mais l'absence d'un *autre* article A

---

28 c'est-à-dire un nom déjà déterminé par un article.

29 On distinguera le terme *sur lequel porte SUCH* (qui fournit ici la notion à fragmenter) du terme *affecté de SUCH*, qui correspond au résultat de la fragmentation.

30 l'article choisi permettant la construction d'une valeur référentielle générique du syntagme.

31 où l'occurrence extraite est interprétée comme qualitativement quelconque, et peut à ce titre renvoyer, de façon indifférenciée, à toute occurrence de la classe, et dans le cadre d'une véritable interprétation générique, à son ensemble (par *parcours rugueux* de la classe d'occurrences considérée).

32 Notons que le marqueur LIKE présent dans cette glose n'est pas nécessairement à mettre au compte de *\*liko-*, mais plutôt de *swa/so (in like manner, in the same way, in that style or fashion)*. D'ailleurs, c'est sous sa forme complète (*O.E.) gelic*, glosée par *having the same form, with a corresponding body* (*ge-* correspondant au préfixe associatif) que l'on trouve l'*identification qualitative* portée par le marqueur LIKE actuel. D'autre part, je dirai au passage que selon moi, LIKE marque - comme AS - une opération d'identification au niveau qualitatif. La différence entre les deux marqueurs se situe uniquement au niveau quantitatif : AS continuant à marquer une opération d'identification sur ce plan, tandis que LIKE maintient l'altérité à ce niveau. (On peut repenser aux exemples de [Lab 1999] : *As your mother, I advise you to think again* et : *Like your mother, I advise you to think again*).

33 Et si le contexte syntaxique le permet (comme en 21), la glose peut glisser vers *this kind of N (ce genre de N)*, qui renvoie à *l'ensemble* de la partition, plutôt qu'à *une* occurrence quelconque de la partition considérée.

34 *such a nomination*, par exemple.

35 *a nomination*, par exemple.

36 dont la présence permet le renvoi à la classe, par l'intermédiaire d'un renvoi à une occurrence quelconque.

37 et permet, de la même façon, le renvoi à l'ensemble de la sous-classe construite (et non à un élément spécifique).

devant *SUCH*. D'ailleurs, on trouve actuellement des emplois<sup>38</sup> de *SUCH* (avec ou sans adjectif) tels que<sup>39</sup> :

- (28) [...] Even so, the email suggests Mr Foster was very confident of his influence over Ms Caplin - and in turn of her influence over Mrs Blair. It raises further questions on how **a such a man** was able to get so close to Mrs Blair.
- (29) Improving rewards for teaching and knowledge transfer are key goals in the plan, but Sir Howard conceded it would not be possible to change the academic culture overnight from one which gives **a such a high status** to research.

On notera au passage que ces nouveaux emplois de *SUCH* mettent également en évidence le fait que le terme sur lequel porte *SUCH* renvoie bien à l'ensemble de la classe d'occurrences et que la détermination du terme affecté de *SUCH* doit trouver une détermination à un autre niveau (comme le signale l'association d'un syntagme déterminé par l'article *A*<sup>40</sup> avec un syntagme pluriel<sup>41</sup>) :

- (30) Other proponents of evolutionary psychology have claimed to discover an evolutionary advantage in **a such things as jealousy, depression, and even infanticide**.
- (31) If there is no truth then, we do not even exist because existence necessitates at least the truth of itself. The same may be applied to everything else that we can imagine. Logically, there must be **a such things as truth**.
- (32) I have noticed that when a bird alert or a "raptor hit" happens around the neighbourhood, the intelligent crows are immediately on an active lookout for such free meal occasions... Which might explain that here, a hit by **a such birds of prey** is not necessarily a sign that these will be so eager to come back!
- (33) These are skills learned in the process of **a such games** [competitive sports] and have accumulating effect on general behaviour.
- (34) The Lord has sent the most wonderful and incredible men to lead his people in the latter days. We have only touched on the lives of a few of these men. Each has been instrumental in moving the kingdom of God forward. How blessed we are to have **a such men** to guide us in these times when so much is changing so quickly.

Séparer les deux niveaux sous-jacents de détermination permet de fournir facilement une interprétation différente à chacun de ces niveaux. En effet, jusqu'à présent, dans les exemples du type *SUCH* + *A* + *N*, la détermination de l'ensemble du syntagme renvoyait *a priori*<sup>42</sup> à l'ensemble de la sous-classe construite (ou à une occurrence quelconque de la classe)<sup>43</sup>,

---

38 Bien que ces emplois soient nécessairement considérés comme incorrects par une grammaire normative (du moins, à l'heure actuelle), ils sont suffisamment fréquents (on en trouve facilement de nombreux cas dans les sites internet officiels ou éducatifs, ou dans les journaux et magazines tels que *The Guardian*, *The Observer*, *The (Weekly) Telegraph*, *Time*) pour ne pas être significatifs (et ne peuvent correspondre à de simples erreurs typographiques).

39 On trouve également des exemples de la forme *A* + *SUCH* + *N*, mais de façon beaucoup plus sporadique que les exemples du type *A* + *SUCH* + *A* + *N* (qui constitue peut-être un bon candidat pour une évolution régulière de l'emploi du marqueur).

40 l'ensemble du syntagme correspondant au terme affecté de *SUCH* auquel est rajouté une détermination.  
41 correspondant uniquement au terme sur lequel porte *SUCH*.

42 C'est le contexte syntaxique qui pouvait éventuellement forcer une interprétation spécifique (en particulier, en présence d'une propriété gradable, ou dans les structures corrélées).

43 C'est ce que souligne avec force [Bolinger 1972] pour qui *SUCH* n'est compatible qu'avec un terme à interprétation indéfinie (*indefinite identity*), et non spécifique (*known identity*), interprétation qui dépend, selon lui, essentiellement du groupe verbal : *In the following we see that if the verb refers to a specific event, the noun usually is more specific too, and such without just is unacceptable. On the other hand if the verb generalizes, or carries a modal auxiliary, or is in an if clause, or in an expression of wishing or some other form of unreality, such is acceptable without just.* Il donne alors un certain nombre d'exemples visant à illustrer son propos. En voici quelques uns : *\*Such a telescope was in the window / Such a telescope is hard to find ; \*I had such a day as that*

A gardant la même interprétation au niveau du terme à fragmenter et du résultat de la fragmentation. Rajouter un déterminant explicite en tête de syntagme permet de fournir plus facilement une interprétation plus nettement spécifique à l'article A, voire même d'utiliser un article défini<sup>44</sup>, comme dans les exemples suivants :

- (35) The former leader, Lee Kuan Yew, said a US-led war against Iraq looked likely, but warned **the such a campaign** would "complicate" ties between Washington and Muslim countries.
- (36) Gordon, [...], said attracting those who have given the National a wide berth for the past decade was not **the such a herculean task**.
- (37) Beside providing temporary prefabricated houses at Mapeleng [...], the LHDA provided materials for the repair of many other houses in the area. The repairs to the affected houses have not significantly improved the situation in that the said repairs have not arrested the cracking of **the such houses**.

Mais revenons-en à l'emploi *classique* de SUCH correspondant aux exemples (21) à (27). Il est important d'insister sur le caractère strictement qualitatif de l'anaphore opérée par SUCH : cela signifie qu'il ne s'agit pas d'un *fléchage* au sens strict d'*extraction* suivie de *ré-identification* (comme c'est le cas avec les marqueurs TH-<sup>45</sup>). SUCH ne marque pas une *identité* entre le terme affecté de SUCH et l'anaphorisé (où les deux occurrences renverraient à une même entité, avec identification à la fois qualitative et quantitative), mais marque ici seulement une *identification purement qualitative*<sup>46</sup> entre les deux termes, qui s'interprète comme un lien de *conformité*<sup>47</sup>, de *ressemblance*<sup>48</sup>. Le terme repris ne l'est qu'en tant que support de certaines propriétés explicites ou non. On voit bien ici la différence avec les déictiques THIS et THAT. Par exemple, en (22), si au lieu de *such a pledge*, on avait eu *that pledge*, c'est cet engagement signé spécifique (dans sa singularité qualitative *et* existentielle) qui aurait été mis en cause directement. Avec *such a pledge*, c'est le besoin de *tout* engagement *de ce type* (du type exemplifié par l'occurrence repère : tout engagement qui ressemblerait à celui-ci) qui est mis en doute.

Il est également important de comprendre qu'au sein des déterminations Qnt, SUCH n'intervient qu'au niveau de la *quantifiabilisation* de la notion<sup>49</sup>, et donc qu'il ne construit

*yesterday / We've all had such days as that in our lives ; \*I wanted such a tool and I bought it / If I had wanted such a tool I'd have bought it ; \*I met such a doctor last night / I wish there were such a doctor.*

- 44 l'utilisation de cet article au niveau du terme sur lequel porte SUCH étant impossible, comme précisé plus loin.
- 45 La différence entre ces deux types d'anaphore se retrouve dans la distinction traditionnelle entre *article défini* et *indéfini*. Avec SUCH, l'anaphore fournit seulement les propriétés à partir desquelles s'opérera la fragmentation. Il ne s'agit pas d'une opération de *fléchage* d'une occurrence déterminée.
- 46 Identifier qualitativement deux occurrences, c'est poser qu'elles appartiennent à l'*Intérieur* d'un même domaine notionnel. Cela signifie qu'elles partagent les mêmes propriétés *constitutives* (ou *définitives*), c'est-à-dire qu'au regard de ces propriétés, elles sont indiscernables. L'*indiscernabilité qualitative* - qui définit précisément l'*Intérieur* d'un domaine notionnel - gomme, en effet, les autres altérations pouvant exister entre occurrences et met donc en avant la similarité entre les occurrences du même domaine (cf. [Culioli 1990 : 95-98]).
- 47 L'adjectif *con-forme* signifie étymologiquement *qui partage la même forme*.
- 48 On voit le parallèle qui peut être fait avec le procédé de la *comparaison*. Il faut toutefois remarquer qu'il ne s'agit pas d'une comparaison entre deux occurrences situées, mais entre une occurrence (éventuellement) située d'une part (l'occurrence repère) et une sous-classe d'occurrences de l'autre. L'identification qualitative ici n'est donc pas symétrique. Notons également pour éviter les confusions qu'il s'agit ici de l'identification qualitative *entre deux termes* (présente également avec SO), à distinguer de l'identification notionnelle (/définition) *d'un terme* que marque spécifiquement SUCH.
- 49 A. Culioli (cf. [Culioli 1999 : 82-83]) distingue deux types de déterminations au sein de la *Quantification* : la *quantifiabilisation* (qui *permet de passer d'une Qualité insécable à une Qualité fragmentée*, c'est-à-dire à du *qualitatif quantifiable*), et ce qui permet la construction de l'existence d'une occurrence (*en la situant dans l'espace-temps énonciatif qu'un sujet énonciateur construit par rapport à un co-énonciateur*).

aucun repérage situationnel (ancrage spatio-temporel) : il ne permet pas de situer (quantitativement) une occurrence, d'en construire l'existence. De ce fait, la valeur référentielle du terme affecté de *SUCH* sera très dépendante du contexte.

De par ces caractéristiques, *SUCH* est l'anaphorique idéal dans les énoncés qui mettent en cause la possibilité, l'existence ou la nécessité de toute occurrence appartenant à la partition notionnelle qu'il définit<sup>50</sup>. On le retrouve très souvent dans des énoncés où le repérage situationnel est désactualisé<sup>51</sup>, et a l'avantage de pouvoir reprendre une occurrence dont la délimitation est elle-même essentiellement qualitative : parce qu'elle renvoie à une occurrence quelconque<sup>52</sup>, ou (/et) parce que l'ancrage situationnel de ladite occurrence est placé sur un plan fictif ou non encore validé<sup>53</sup>. Mais la venue à l'existence de la catégorie considérée peut aussi être souhaitée par l'énonciateur :

- (38) Multiple conceptions have also occurred in women taking fertility drugs; many could be avoided, say obstetricians, if dosages were prescribed more carefully. **Such measures would** probably lengthen the time that it takes couples to conceive, **but that seems a small price to pay for** avoiding what must be one of the most painful decisions that parents-to-be are ever forced to make.

D'autres exemples mettent simplement en avant le caractère *générique* (au sens de *genus*, qui renvoie au genre), catégorisant donc, de la valeur référentielle du syntagme nominal contenant *SUCH* :

- (39) But fertility drugs or surgery can produce three or four, sometimes even eight or nine, fetuses. Not only does **such a pregnancy** threaten the mother's health, but each extra fetus increases the risk of miscarriage or premature birth, which can cause an infant's death or irreparable brain damage.

On pourra rapidement signaler la présence possible d'un adjectif<sup>54</sup> portant sur le nom noyau du syntagme. Celui-ci peut correspondre à une partition préalable de la classe d'occurrences sur laquelle portera *SUCH* :

- (40) If a curve can be defined by geometrical property common to all points on it then there will be **an algebraic relation which is satisfied by the co-ordinates of all points on the curve**. **Such an algebraic relation** is called the equation of the curve.

*Such an algebraic relation* correspond à *an algebraic relation of this kind* (ou *this kind of algebraic relation*). La présence de l'adjectif peut, semble-t-il<sup>55</sup>, aussi simplement expliciter la propriété différentielle reprise de l'occurrence repère :

- (41) The assumptions are developed more precisely in the next few pages with the aid of **general systems theory**. **Such a "systemic" approach** places popular art and media, not in isolation, but in the context of the society in which they live and breathe and have their being.

*Such a systemic approach* se comprend ici comme *an approach of the systemic kind*. La glose sera *this kind of approach* (compris comme *a systemic approach*), et non *this kind of systemic approach* (tout au moins dans le sens d'une sous-partition de *systemic approach*).

<sup>50</sup> Cf. (21) *such a nomination would have been unthinkable*, (22) *questioned the need for such a pledge*, (23) *[they] deny that such an understanding existed*.

<sup>51</sup> Cf. (24) *if it comes*, (25) *such an operation might imperil*, (27) *the people Francine would meet in such a situation*  
<sup>52</sup> c'est-à-dire non repérée par rapport à une situation spécifique, comme en (24).

<sup>53</sup> comme c'est le cas en (21) avec *nominate a black man for President* qui ne correspond pas à une relation prédicative validée, comme le montre la structure syntaxique dans laquelle il apparaît : *What if Democratic voters actually...*; ou en (27) : *there might be an opening ...*

<sup>54</sup> J'envisage ici la présence d'un adjectif *non gradable* (celle d'un adjectif *gradable* est détaillée en 4.2).

<sup>55</sup> On remarquera toutefois la présence significative des guillemets autour de l'adjectif dans l'exemple cité (*such a "systemic" approach*).

Comme on l'a vu avec l'exemple (38), ou comme l'illustrent les exemples suivants, SUCH fonctionne aussi avec l'article zéro associé à un nom discret pluralisé, qui permet également une interprétation générique (par *parcours totalisateur*) :

- (42) Some muscles attached to a long bone which is relatively fixed at one end, tend to make it describe a movement of circumduction. **Such muscles** are termed Rotators. (OED)
- (43) No one should accept payments which might affect the work they do. That obviously creates an objection to MPs who receive fees from lobbyists. **Such fees** would be totally unacceptable in journalistic practice, and they will probably soon be ruled out of parliamentary practice: the Gallup poll suggests that 89 per cent think they are wrong.
- (44) The contemporary indoor climbing wall soon followed, with moulded resin panels used to simulate an entire crag. [...] **Such walls** are not just the domain of top climbers in Lycra tights. They are designed, through variation in the angle of wall and the number of holds, to encompass the whole spectrum of climbing abilities, from novice to expert.

SUCH opère là encore un partitionnement notionnel et le syntagme nominal qui le contient renvoie à l'ensemble de la sous-classe d'occurrences ainsi définie<sup>56</sup>.

On pourra maintenant s'interroger sur les raisons qui rendent la suite \*SUCH + THE + Nom inacceptable, alors que l'on sait que l'article THE, associé à un nom discret singulier, possède lui aussi une interprétation générique.

Deux raisons me semblent pouvoir être invoquées : 1) la première est qu'avec THE, le renvoi à l'ensemble de la classe d'occurrences se fait par *parcours lisse*<sup>57</sup>, ce qui signifie que toute individuation des occurrences se trouve abolie (par *lissage*, c'est-à-dire par une sorte de fusion des occurrences) et que l'ensemble de la classe se trouve ainsi ramené à une seule occurrence, représentative de cette classe par son caractère typique (en ce qu'il possède *toutes* les propriétés définitoires de la notion considérée). Le renvoi à la classe se fait donc par renvoi à son représentant, c'est-à-dire à son centre organisateur.

Or, dans le cas où THE serait associé à SUCH, le centre organisateur en question serait le centre du domaine notionnel de départ, et la classe d'occurrences de départ se trouverait ainsi réduite, par lissage, à cette seule occurrence typique. On voit donc pourquoi aucun partitionnement notionnel ne serait alors envisageable : la fusion des occurrences ne permettant plus de les regrouper ou de les séparer, et on se retrouverait dans ce cas avec seulement deux centres organisateurs, qui ne pourraient alors se retrouver qu'en concurrence.

2) La deuxième raison de cette impossibilité d'avoir la suite *such the N* qui peut être invoquée vient de la nature essentiellement anaphorique du marqueur THE. Etant donné la présence d'une 1<sup>ère</sup> occurrence de la notion dans le contexte-avant, l'interprétation de la suite THE + Nom discret singulier serait automatiquement dirigée vers une interprétation spécifique (qui correspondrait à une reprise de l'antécédent), ce qui ne permettrait plus le renvoi à la notion (nécessaire à la fragmentation).

Les exemples suivants associent SUCH à un nom discret pluralisé (qu'on peut considérer comme déterminé par l'article zéro). Comme précédemment cette configuration renvoie, de façon privilégiée, à l'ensemble de la sous-classe d'occurrences ainsi définie. Le quantifieur qui précède viendra alors simplement opérer une extraction (éventuellement) multiple sur

<sup>56</sup> Le contexte peut intervenir dans l'interprétation (générique ou spécifique) du syntagme, mais SUCH en lui-même n'apporte aucune détermination de type *défini*.

<sup>57</sup> pour une définition de *parcours granuleux* et *parcours lisse*, cf. [Culioli 1990 : 190].

cette sous-classe. On aboutira ainsi à une interprétation *spécifique* du syntagme nominal<sup>58</sup>, comme le montre le contexte syntaxique de nos exemples :

- (45) Free lunches at a restaurant seem to be part of the ordinary social exchange of political and public life. Even nowadays I either give or receive **one or two such invitations** a week. These are disapproved of by 47 per cent, although 48 per cent regard them as acceptable.
- (46) [...]. Mr Major could, for example, do much to restore his credibility by conceding that Britain's adventure in the ERM was a legitimate foreign policy venture which, like **many such** initiatives by medium-sized powers in a complex world, was a failure. [...]
- (47) Mary set to work in the hat room, mending a silk brim, reattaching black ostrich feathers. 'A crab shelled in whalebone' was Aldous Huxley's description of the Edwardian lady and he called her plumed hat 'a French funeral of the first class.' There were **more than twenty such hats** in this room, all huge gateau-like confections, pearly-white, rose-pink, blue, yellow, black, festooned with roses, ribbons, feathers.
- (48) Although every attempt is made to find suitable foster-homes for the children, it cannot be assumed that **all such placements** will be successful. (Quirk et al. § 5.15)
- (49) [Gedun Ch'omp'el] was arrested in 1947: his trunk contained the manuscript of a subversive history of Tibet and a rubber woman. French's researches uncovered **no such aids** in Younghusband's baggage, although given what we learn about his marriage it would not have been surprising.

On trouve également le quantifieur NO avec le substantif singulier *person* ou *thing* en particulier :

- (50) Could anyone be that hopelessly suggestible rather than wicked or deranged? Only perhaps a slow-witted dupe who did not have the brains to understand their acts. Hindley, whose intelligence has shone clearly with the onset of maturity and the pursuit of education, was **no such person**.
- (51) What it's about is that creaking old chestnut, Men Who Can't Commit. In my opinion, there's **no such thing**; there's only Men Who Can't Commit To You.

*SUCH* renvoie ici clairement à un *genre* (partition notionnelle) défini à partir de notions très générales comme *person* ou *thing*. *NO* ne peut fonctionner qu'avec des notions plus spécifiées/définies qualitativement parlant (*\*no person / \*no thing*, mais *no doctor / no car / no such person / no such thing*), ce qui correspond précisément au rôle de *SUCH*. *NO* marque qu'il n'existe aucune occurrence possédant les propriétés constitutives de ces nouveaux domaines notionnels, ce qui peut se gloser par : *rien de tel, rien (/personne) de ce genre*.

### 3.2. Emplois corrélés de *SUCH* avec *AS* + proposition finie

Dans les exemples tels que :

- (52) [...] The question is whether its replacement should be a mass-manufactured car as the Mini was conceived, or **a cult car such as it has become**.
- (53) She whispered it, sustaining the invalid image, **a broken woman, wan-faced, such as** might fittingly inhabit the Castle of Petrella and be called Lucretia.
- (54) It was **distrust such as most of them had never known**.

qu'on trouve aussi sous la forme :

- (55) They were fed **such** sumptuous fare **as** kings dream of. (Quirk *et al.*)
- (56) He wrote a novel, and it was not really **such a bad novel as the critics later called it**, although it was a very poor novel.

---

<sup>58</sup> Mais cette interprétation spécifique est le fait du quantifieur et non de *SUCH* (qui continue à opérer un partitionnement notionnel, opération rendue possible par le renvoi à la notion que permet l'article zéro associé à du discret pluralisé).



(57) Not since Jennie Lee was Arts Minister in the mid-1960s had British cultural life enjoyed **such flamboyant support in political circles as it did during Mellor's year**.

on peut dire (trop) rapidement que la proposition introduite par AS correspond à une propriété (que AS identifie, et dont SUCH va constituer l'image), qui va spécifier qualitativement (par l'intermédiaire de SUCH) le syntagme nominal associé (que SUCH précède le nom noyau ou qu'il y soit postposé). Cette propriété vient définir soit le *genre* du terme en question<sup>59</sup>, soit le *degré* de l'adjectif gradable<sup>60</sup> qui y est associé<sup>61</sup>, degré qui va se trouver identifié par comparaison<sup>62</sup>. On notera que même dans ce dernier type de cas, une interprétation catégorisante (renvoyant à un *genre* de nourriture, de roman ou de soutien) n'est pas exclue.

On pourrait être tenté de ne pas mettre l'ensemble de ces exemples dans les cas de partitionnement notionnel, mais plutôt de renvoi à une occurrence singulière, l'interprétation spécifique étant facilitée par la mise en place de ce qui semble être un procédé explicite de comparaison (associé à la présence de AS), qui pourrait induire la mise en relation de deux termes situés. La position prédicative des syntagmes en SUCH considérés me semble toutefois un indice du fait que leur valeur référentielle n'est pas spécifique. D'autre part, si comparaison il y a, elle ne sert précisément qu'à définir une catégorie notionnelle ou identifier un degré<sup>63</sup>.

### 3.3. SUCH et l'exemplification

Dans sa relation avec le marqueur AS, il faut bien sûr citer un type d'emploi très courant de SUCH : Ø + N + SUCH + AS + SN. Dans ce genre d'énoncés :

- (58) A group of rightwing pamphleteers want a return to traditional standards, with a concentration on **basics such as grammar and arithmetic**.
- (59) Her "allowance", though too small to leave a margin and thus unable to prevent **difficult situations such as the one Charles had originally found them in**, was sufficient to keep them going in the bleak spells when Charles's weekly earnings came to less than a pound.
- (60) He rises early to begin a barrage of predawn phone calls to **political friends and advisers, such as Bert Lance**.
- (61) Unlike **the modern-day stadium fillers, such as Madonna and Michael Jackson**, the old rockers do not even bother to reinvent themselves.

la classe d'occurrences sur laquelle porte SUCH va être spécifiée par les propriétés/caractéristiques (représentées par SUCH) que peuvent illustrer les exemplaires spécifiques identifiés par le marqueur AS<sup>64</sup>. On trouve également la configuration SUCH + Ø + N + AS + SN :

<sup>59</sup> Cf. (52) à (54).

<sup>60</sup> Nous reviendrons beaucoup plus en détail sur le traitement des termes gradables en 4. Remarquons simplement ici que la qualification subjective des noyaux nominaux considérés est due à la présence des adjectifs (*sumptuous, bad, flamboyant*) et non à SUCH.

<sup>61</sup> Cf. (55) à (57).

<sup>62</sup> sans *intensification* puisqu'il y a simplement comparaison (d'égalité) entre deux degrés. C'est une glose en AUSSI qui fonctionne dans ce cas : *le livre n'était pas aussi mauvais que l'ont dit les critiques*, etc.

<sup>63</sup> c'est ce que semble exprimer la réserve de Quirk *et al.* (§15.74) quant à la nature de *comparative* de la subordonnée : *The paraphrase of such ... as by 'of a kind which' suggests that these clauses are relative rather than comparative*.

<sup>64</sup> Là encore, la nécessité d'un marqueur spécifique pour signaler que les termes qui suivent sont bien les termes que reprend SUCH (pour les propriétés distinctives qu'ils exemplifient) est liée à leur positionnement **après** SUCH.

- (62) Some of the most innovative industries in the world, represented by **such names as Junkers, Agfa and IG Farben**, had settled in the area.
- (63) Almost every faction was represented at the burial, and the graveside frenzy was dignified by the presence of **such Palestinian leaders as Farouk Kadoumi, Nayef Hawatmey and George Habash**.
- (64) Many survivors acknowledge their indebtedness to **such modern AIDS drugs as AZT**.

où la délimitation de la classe d'occurrences opérée par *SUCH* passe également par une exemplification<sup>65</sup>. Dans les deux cas<sup>66</sup>, les occurrences de la classe considérée sont définies par leur ressemblance (leur identification qualitative) avec les exemplaires-types qui ont été identifiés<sup>67</sup>. On remarque ici la parenté avec le marqueur *LIKE* : *such names as...* pouvant être glosé par *names like...*

### 3.4. *if such exist / one such / the princes and such / such and such*

*SUCH* opérant seulement un partitionnement notionnel est dépendant du terme qui fournit la notion de départ. C'est pourquoi en l'absence de support nominal apparent, et lorsque *SUCH* a une fonction nominale, il faut supposer l'existence d'une classe d'occurrences implicite : soit que le contexte puisse facilement la fournir, soit que la classe en question fonctionne comme *classe par défaut*, comme la classe des animés humains, par exemple. On peut s'arrêter un peu sur l'exemple (65) et sa glose, fournis par Quirk *et al.* :

- (65) No one in his senses would dream of taking an innocent maiden aunt (if *such exist*) to Seneca's Medea. ['...if *innocent maiden aunts exist*'] (Quirk *et al.* § 6.44, note b)

*SUCH* porte ici sur la classe par défaut des animés humains et l'antécédent *an innocent maiden aunt* va servir de point de départ à la catégorisation (fragmentation). *If such exist* pourra donc s'interpréter comme *si des personnes de ce genre existent* ou *si toutefois de telles personnes existent*.

On peut faire le même raisonnement avec les exemples suivants :

- (66) This made me wary, because I had heard tell of earlier scribes weaving home **doubly disoriented by the Richardson personality and the Richardson drinks cabinet**. "Poor chap," was his epitaph on **one such**. "Couldn't hold his liquor"
- (67) If you want something custom-made but contemporary, there are plenty of **impoverished furniture students desperate for commissions to finance them through college**. **One such** is Greg James, a second year student at the Royal College of Art, who recently designed a "floating" bookcase to double as room divider in a small flat.

La classe de départ (celle qui fournit la matière notionnelle sur laquelle *SUCH* va opérer un partitionnement) correspond là encore implicitement à la classe des animés humains, et peut, de toute façon, se déduire facilement du contexte. La partition va se construire à partir des particularités de l'occurrence repère (mises en gras dans les exemples). Et le quantifieur *ONE* viendra extraire une occurrence de la sous-classe construite. On pourra noter que le fonctionnement est le même quand le support nominal est présent, si ce n'est que ce dernier fournit alors explicitement la notion de départ :

<sup>65</sup> On rappellera que cette affinité de *SUCH* avec l'exemplification ne s'arrête pas à ce type d'énoncés où les exemplaires-types apparaissant après *SUCH* sont introduits par *AS* : lorsque l'occurrence repère est située dans le contexte-avant, elle correspond aussi souvent à un exemplaire-type de la partition notionnelle construite.

<sup>66</sup> La différence est que dans le 1<sup>er</sup> cas, *SUCH* vient spécifier après-coup une classe d'occurrences déjà située, alors que dans le 2<sup>ème</sup> il participe à sa construction.

<sup>67</sup> *AS* + Syntagme Nominal marque l'identification partielle du contenu de la classe d'occurrences, mais la structure incluant *SUCH* ne se limite pas à cette identification de termes explicites : elle rassemble également d'autres termes possibles, qualitativement équivalents.

(68) Ferropolis exemplifies an important Bauhaus idea [...]. The project also demonstrates the complexity of making even **one such local solution** viable.

Dans les emplois du type :

(69) It is not that there is no help in princes nor in any child of man; it is that **the princes and such** are the problem.

(70) Where was I? Ah, yes, I was being astounded by the perception of **our judges and lawyers and such**, because last year they discovered that [...].

c'est l'insertion dans une liste, avec coordination, qui permet l'emploi de SUCH sans support nominal. Ces listes renvoient à des catégories de personnes, on comprend donc facilement que l'on part de la classe des humains, SUCH venant définir une sous-classe caractérisée par sa similarité<sup>68</sup> avec la ou les occurrences repères. On trouve maintenant des exemples tels que :

(71) Grammarians and **the Such** / Load variables and **the such** (titres)

où l'on retrouve la question de la détermination du syntagme en SUCH soulevée en 3.1.

Dans les exemples illustrés par (72) et (73), fournis par l'OED :

(72) We have done **such, and such, and such**.

(73) I shall proceed upon the supposition that the contents are **such and such**.

SUCH n'a pas d'antécédent et c'est certainement ce que signale son redoublement ou sa multiplication. D'autre part, SUCH n'a pas non plus de support nominal : on peut ici considérer que la structure syntaxique est suffisamment encadrante et le contexte suffisamment clair pour fournir la classe de départ sous-entendue (qui renverra ici plutôt à la classe par défaut des inanimés). On peut considérer, comme précédemment, qu'on a affaire à une ellipse du noyau nominal, comme semble le confirmer l'existence d'exemples comme (74) et (75) :

(74) **Number so-and-so in such-and-such a street.** (OED)

(75) "The idea was that he would write ten pages a day. At one stage Dennis sent a note to his doctor saying that at ten pages a day he would be finished by **such and such a date**, would he have that long? [...]"

SUCH (sous la forme *such and such*) apporte ici une spécification qualitative suffisante pour définir (virtuellement) une occurrence singulière particulière. Ce type d'emploi permet de faire référence à un terme précis, tout en ne le précisant pas. *Such and such* ne fonctionne pas comme reprise, mais comme substitut générique d'une spécification qualitative, encore une fois *identifiante* et non *subjective*. On trouve maintenant des exemples qui construisent explicitement le caractère spécifique du syntagme par le recours à l'article THE :

(76) And now back to **so and so in the such and such programme**.

### 3.5. SUCH + Ø + Nom compact non gradable

Nous n'avons envisagé, jusqu'à présent, que des cas où SUCH est associé à un nom de type discret, la fragmentation qu'il opère correspondant alors à la construction d'une sous-classe d'occurrences. Qu'en est-il lorsque SUCH s'associe à un nom à fonctionnement compact (et où la notion considérée n'est pas gradable) :

(77) **Positive thinking** can surely be a powerful tonic, believes Dr Jack Gorman, [...]. Other doctors continue to be skeptical about **such thinking**.

---

<sup>68</sup> c'est-à-dire par le partage de leurs propriétés constitutives.

(78) Come at it a different way. I have never met Mr Harry Fletcher [...], but were I to meet him, my first action would be to shake his hand most warmly and, unless he deprecates **such ostentation**, **pat him on the back** as well<sup>69</sup>.

(79) "There isn't anyone who'd make me feel guilty about leaving them ... Now, Geo, be absolutely honest - is there anyone, anyone at all, I ought to feel guilty about leaving behind?"  
**There's me.** No, he refuses to say it. **Such flirting** is unworthy of them, even when drunk.

La fragmentation opérée par *SUCH* va construire une occurrence qualitative de la notion compacte considérée. Elle va, comme avec une notion discrète, s'opérer à partir des propriétés distinctives fournies par le terme qui va servir d'occurrence de référence (cf. en (77) l'adjectif *positive* qui va permettre de définir un type particulier de pensée). Et comme avec une notion discrète, l'occurrence repère peut correspondre à un exemple ou une manifestation situationnelle de la notion considérée : en (78) le type d'ostentation construit l'est à partir d'un exemple de geste ostentatoire (*pat him on the back as well*), et en (79), le type de flirt qui est jugé indigne par le personnage est exemplifié par le dialogue qui précède et la réplique qui ne sera finalement pas exprimée (*There's me*).

Rappelons qu'une occurrence qualitative est le seul type d'occurrence qu'il est possible de construire (/la seule fragmentation possible) avec une notion compacte, et peut donc être envisagée comme l'équivalent d'une partition notionnelle (on retrouve d'ailleurs les gloses  $\emptyset$  *N of this kind, this kind of N*) : les propriétés distinctives de l'antécédent fonctionnent comme définitoires pour l'occurrence qualitative<sup>70</sup>.

Dans le cas d'une notion discrète, la reprise opérée par *SUCH* fait passer d'une (ou plusieurs) occurrence(s) particulière(s) (en ce qui concerne l'occurrence repère) à une classe d'occurrences ou partition notionnelle (en ce qui concerne le résultat de la fragmentation). Ce passage du particulier au général rend parfaitement claire la distinction entre le terme repère et celui affecté de *SUCH* (à savoir que l'identification<sup>71</sup> entre les deux occurrences est purement qualitative, et ne correspond pas à une identité stricte).

Avec une notion compacte, le fonctionnement de *SUCH* reste le même (l'identification qu'il opère est toujours purement qualitative), mais la distinction entre l'occurrence repère et l'occurrence qualitative obtenue par la fragmentation semble parfois moins claire. En effet, comment distinguer ces deux occurrences qualitatives, qui ne se définissent qu'à un niveau qualitatif, et qui possèdent les mêmes propriétés distinctives ? La seule distinction possible viendra, en fait, de leur repérage situationnel, fourni uniquement par le contexte (et donc pas lié à *SUCH*). Si leur repérage situationnel respectif est du même type (renvoyant à une même situation *spécifique*, ou correspondant au contraire à un repérage de type *générique*, c'est-à-dire *hors situation*), rien ne pourra les distinguer (mais, encore une fois, on voit que cela ne signifie pas que cette identification globale soit le fait de *SUCH*).

En (77) ni *such thinking*, ni *positive thinking* ne correspondent à une manifestation situationnelle spécifique. On pourra donc les considérer toutes deux comme renvoyant simplement à la même partition notionnelle (c'est-à-dire à la fragmentation de la notion *thinking* opérée à partir de la propriété *positive*).

<sup>69</sup> On pourra remarquer, au passage, qu'on a ici un exemple de cataphore, cas relativement rare avec *SUCH* en dehors de ses emplois corrélés.

<sup>70</sup> Dans le cas d'une notion compacte, l'identification (/construction) d'une occurrence ne se distingue pas d'une différenciation (/spécification) qualitative. On notera toutefois que les propriétés qui permettent de construire une occurrence qualitative ne renvoient pas à des qualités de type subjectif.

<sup>71</sup> Il s'agit ici de l'identification liée à l'anaphore qualitative (et non de l'identification notionnelle correspondant au deuxième aspect du fonctionnement de *SUCH*).

En (78), *such ostentation* et *pat him on the back* possèdent tous deux un repérage situationnel de type désactualisé (cf. les marqueurs UNLESS et WOULD), mais l'occurrence repère ne représentant qu'un exemple possible d'ostentation, on pourra comprendre *such ostentation* comme *ce genre de geste(s) ostentatoire(s)* plutôt que comme renvoyant à ce geste précis (cette occurrence d'ostentation précise).

En (79), le repère origine de la fragmentation de *such flirting* est une manifestation situationnelle de la notion *flirting* (cette manifestation correspond au dialogue, en partie effectif, en partie non verbalisé, mais de toute façon situé par rapport à une situation spécifique, possédant un ancrage spatio-temporel particulier). A l'inverse *such flirting* est le sujet d'un énoncé au présent de propriété, vrai au-delà de la situation spécifique en cours (comme le montre l'ajout *even when drunk*). L'ancrage situationnel différent permet de distinguer ces deux occurrences de *flirting* et de considérer *such flirting* comme renvoyant à toute occurrence de flirt de ce genre (c'est-à-dire à la partition plutôt qu'à une seule de ses manifestations situationnelles).

En général, c'est donc le contexte qui permettra de distinguer ou non les deux occurrences de la même notion mises en relation par SUCH.

## 4. Intensification

J'ai regroupé ici les emplois où la stabilisation de l'occurrence affectée de *SUCH* peut être fournie par sa relation à l'*attracteur*<sup>72</sup> du domaine notionnel considéré (d'où l'apparition possible - à divers degrés - d'une *interprétation intensive*). En présence d'une notion *gradable*<sup>73</sup>, la fragmentation qu'opère *SUCH* va s'orienter vers la construction d'un *degré* plutôt que d'un *type*. Et cette mise en place du *gradient* va venir fournir un environnement plus propice à une *interprétation spécifique* de l'occurrence affectée de *SUCH*.

### 4.1. *SUCH* + Ø + Nom compact gradable

Lorsque la notion compacte est gradable, le fonctionnement est globalement le même qu'avec une notion compacte non gradable, si ce n'est qu'une *occurrence qualitative*, dans ce cas, correspond le plus souvent à un *degré* particulier de la notion<sup>74</sup>. Dans l'exemple suivant :

- (80) MR JUSTICE COLMAN said that the plaintiff submitted that his immediate superiors knew that **social work was particularly stressful**, that **such stress** could give rise to mental illness, that his workload as an area officer was, since 1984, such as to impose increasing stress on him, that such workload became more stressful during the period 1984-1986 and that accordingly they ought reasonably to have foreseen that unless they took steps to alleviate the impact of that workload there was a real risk that the plaintiff would suffer mental illness.

l'occurrence qualitative de *stress* construite par *SUCH* peut être vue, soit comme un certain type de stress (*stress of this kind*), la fragmentation portant sur la *nature* de l'occurrence (le type de stress issu de ce genre de travail : *social work*) ; soit comme un certain *degré* de stress (cf. *particularly stressful*). L'antécédent, dans ce type de configuration, va généralement correspondre à une exemplification de la notion considérée, éventuellement sous la forme d'une manifestation situationnelle comme dans l'exemple suivant :

- (81) The couple walked in silence through Birkenau, known as Auschwitz II, the place which had claimed the lives of Robert Maxwell's mother and father and brothers and sisters, and almost every other relative and friend from Szlatina. There was not another living human being in sight, except for their guide. They walked from one crematorium to another, and then followed a path down to a marshy pond. "We knelt beside the dull grey waters and Bob plunged his hands into the mire, pulling out a handful of greyish mud full of calcified, pulverised bones. He took a white handkerchief from his pocket, carefully placed those macabre relics in it, then burst into tears. I could not say a word. Only silence was appropriate in the face of **such anguish**."
- After witnessing **such desolation**, a sensitive woman like Betty Maxwell may well have felt that, however extreme the provocation, she could never abandon a man who had lost so much.

<sup>72</sup> Le centre attracteur d'un domaine notionnel est défini par [Culioli 1990 : 98 ; 101] comme *extrême imaginaire qui caractérise la notion portée à son point d'excellence ou d'achèvement absolu ; parangon, degré d'excellence ou d'exemplarité*.

<sup>73</sup> c'est-à-dire lorsqu'elle s'organise autour d'un *centre attracteur*.

<sup>74</sup> Le degré est ce qui permet de quantifier (/fragmenter) une notion gradable. Définir le degré d'une occurrence qualitative, c'est donc l'identifier (la construire). Notons que le degré ne correspond pas à une qualification subjective de l'occurrence.

Comme dans le cas d'une notion non gradable, c'est uniquement l'ancrage situationnel de l'occurrence repère et de l'occurrence affectée de SUCH qui permettra éventuellement de les distinguer. On voit qu'ici les structures dans lesquelles se trouvent inclus les syntagmes en SUCH (*in the face of...*, *after witnessing...*) orientent vers une interprétation spécifique située, qui peut ainsi renvoyer à la situation spécifique à laquelle est rattachée l'occurrence repère (cf. également le prétérit de l'énoncé où l'on trouve *such anguish*). L'ancrage situationnel des deux occurrences affectées de SUCH et de l'occurrence repère se rejoignant, on comprendra que la distinction entre les occurrences est rendue difficile.

Revenons maintenant à la fragmentation de la notion qui correspond ici à une identification du degré de l'occurrence qualitative construite<sup>75</sup> : cette identification se fait par *comparaison avec le degré de l'occurrence repère*, lui-même généralement élevé, comme l'illustrent nos exemples. L'orientation vers l'attracteur sera donc constitutive de l'occurrence, mais sans apparition du haut degré en tant que tel, du fait que l'on a affaire à une simple procédure de comparaison entre deux termes. On pourra gloser nos exemples par *une angoisse/désolation comme celle-là / comme illustrée ci-avant* et donc *une angoisse/désolation aussi grande/intense/profonde que celle-là (qui l'est elle-même pas mal)*, et finalement *plutôt, assez, voire très intense*.

Les cas où le terme repère ne représente pas un exemple de degré élevé de la notion considérée sont extrêmement rares (et nécessitent que l'occurrence repère soit qualifiée de façon explicite) :

- (82) The consequences of stress in childhood can be as varied in presentation and severity as the children who experience them. Children who experience **mild, short term stress** have the best chance of having no long term problems as a result. Examples of **such stress** and the reactions children present include sweaty palms because of anticipation of a challenging test at school, or feeling tired because of catching a cold.

Notons que cette analyse en terme de comparaison de degrés suppose que les deux occurrences de la notion sont bien distinctes, ce qui - comme on l'a vu précédemment - ne semble pas toujours si clair. Et dans ce cas, une interprétation intensive peut apparaître car on aura *identification de deux degrés d'un même terme*<sup>76</sup>. On retrouve cette double interprétation possible en français avec *une angoisse pareille/pareille désolation* (où PAREIL renvoie à une comparaison qui, en l'absence d'un terme comparant, aboutit à une intensification).

#### 4.2. Lorsque le gradient est fourni par un adjectif

Les cas où le gradient est fourni par un adjectif, associé à un nom discret, comme dans les exemples suivants :

- (83) "Oh, my dear good justice; if you get offended to bursting by reading a letter that you claim was unnecessary, what would you think if a party of scofflaws knocked you down, debagged you, and painted your bottom red, white and blue? Heaven forfend that anyone should make **such a disgraceful attack** upon you, but even to contemplate it might help to calm you down."
- (84) "It needs to be short and blunt. The latest wordings are too lengthy. Why not say that smoking kills? After all, we have plenty of proof that it does."  
**Such a blunt warning** is already issued to smokers in the Irish Republic.

<sup>75</sup> [Bolinger 1972] qui distingue un SUCH *identifieur* et un SUCH *intensifieur* note cependant que : *For convenience I will speak as if the identifier and the intensifier were two different words, but this need not be taken literally. The intensifier such also identifies - not with particular individual but with a particular degree.*

<sup>76</sup> et donc construction d'une relation en boucle entre ces deux occurrences (degrés) identiques qui va se faire sur le gradient et sera donc automatiquement orientée vers l'attracteur. La glose possible devient alors : *une angoisse/désolation si grande/intense/profonde* (cf. [Culioli 1999 : 109]).

- (85) Mark Taylor, of Pontypool, plays in the centre for Wales tomorrow ... there we should pause, for there can hardly be, in a rugby sense, a more acute oxymoron. A centre threequarter ... playing for Wales ... from Pontypool? **Such an unlikely alliance** must perplex as much the population of the small Gwent town as elsewhere. [...] You may be disposed to think there cannot be stranger happenings.
- (86) He maintained, incidentally (and probably correctly), that the spider's silk was superior in quality to the ordinary stuff pun by silkworms [...], he had to keep thousands and thousands of [Arana and Epecia diademata] (in common English garden spiders) in an old conservatory [...]. From them, he collected the raw thread himself - [...] - and sent it to Avignon, where it was [...] made into cloth. From Avignon, the cloth was delivered directly to Sulka, who were enchanted by the whole business, and only too glad to fashion ties out of **such a rare and wonderful material**.
- (87) THERE is no shortage of choice for people who want a credit card. Save & Prosper, which monitors credit-card interest rates, produces a list of 36 Mastercards and Visa cards. In **such a crowded market**, another arrival would usually produce a stifled yawn, but a new card issued by MBNA International Bank, part of the world's second-biggest bank-card lender, is of more than passing note.
- (88) Thus, the collective intelligence of the millions of users and authors of web information may be leveraged, turning the web from a mere repository of information into an adaptive, self-organizing knowledge system that actively *thinks* in interaction with its users. **Such an intelligent web** can be seen as a first step towards the *global brain*, which according to our philosophy is the likely next stage in evolution.
- (89) What is difficult to understand, as Tom Bower for one has found, is how **such an intelligent woman** put up with Maxwell's emotional battering.

constituent un mixte de valeurs parfois problématique<sup>77</sup>. En effet, le caractère discret de la notion considérée dirige la fragmentation vers un partitionnement notionnel<sup>78</sup> (qui définit un *type* d'occurrences, et oriente la valeur référentielle du syntagme en SUCH vers une interprétation *générique*<sup>79</sup> ou tout au moins *non-spécifique*<sup>80</sup>). A l'inverse, la présence de l'adjectif gradable, qui introduit une propriété de type *appréciatif / subjectif*<sup>81</sup>, renvoie à une organisation du domaine notionnel orientée vers l'attracteur<sup>82</sup> et non centrée sur un type. Or, l'introduction d'un gradient suppose un travail d'évaluation/*valuation*, *occurrence à occurrence*. La présence de ce type d'adjectif oriente donc, par-là même, vers une interprétation *singulière, spécifique* (même si non spécifiée) de l'occurrence affectée de SUCH (par opposition à la sous-classe d'occurrences du partitionnement notionnel). Ces paramètres contradictoires mènent à plusieurs interprétations, entre lesquelles il est parfois difficile de choisir.

Dans un but de clarté de l'exposé, je vais être amenée à les distinguer de façon à préciser chacune d'entre elles (mais il faut garder à l'esprit qu'elles semblent coexister dans de nombreux énoncés attestés).

Dans l'hypothèse d'un partitionnement notionnel<sup>83</sup>, la présence de l'adjectif associé directement au terme sur lequel porte SUCH va centrer automatiquement, semble-t-il, la

77 Ce caractère problématique se remarque dans la variation au niveau des repérages situationnels (qui peuvent fluctuer d'une interprétation générique à une interprétation spécifique au sein du même énoncé) et dans la réaction de certains anglophones qui les considèrent parfois comme *maladroits*.

78 On est du côté de l'*identification*.

79 renvoyant à *toute* occurrence de la partition.

80 renvoyant à *n'importe quelle* occurrence de la partition.

81 qui n'est donc pas *a priori* de type notionnel, c'est-à-dire propre à définir un sous-type. On remarquera, dans ce type d'exemples, que le caractère subjectif de la délimitation qualitative de l'occurrence affectée de SUCH est fourni par l'adjectif (qui *qualifie* le nom noyau), et non par SUCH. Ce dernier vient seulement en définir le degré (par comparaison avec le degré d'une autre occurrence de la même notion ou par un repérage en boucle qui fait apparaître une valeur intensive).

82 On est du côté de la *différenciation*.

83 La glose en *this kind of ... / ce genre de ...* reste globalement possible (*this kind of (disgraceful) attack*).



fragmentation autour de cette propriété (gradable) particulière. Le terme affecté de SUCH sera comparé (identifié qualitativement) au terme repère (qui constitue une occurrence distincte de la même notion) en ce qui concerne cette qualité gradable particulière, ce qui se traduit par une identification du degré de cette qualité, attribuable aux deux termes. SUCH + A + Adjectif gradable + Nom discret se comprend alors comme A SIMILARLY ADJ N (*such a disgraceful attack : a similarly disgraceful attack / such a blunt warning : a similarly blunt warning*<sup>84</sup>).

Comme l'occurrence repère exemplifie, en général, la qualité considérée à un degré plutôt élevé, l'orientation vers l'attracteur fera partie des propriétés constitutives du nouveau domaine notionnel<sup>85</sup>. Mais il n'y a pas, dans ce genre d'exemples, d'apparition du haut degré en tant que tel, du fait de l'existence d'une occurrence repère de la même notion qui permet d'établir une comparaison d'égalité (identification qualitative) entre les degrés de deux termes distincts.

La glose adéquate est *une occurrence aussi ceci ou cela que telle autre occurrence (qui l'est elle-même beaucoup)*, ce qui n'est pas la même chose - au niveau de l'opération en jeu - que *une occurrence si ceci ou cela*<sup>86</sup>, même si au niveau de la valeur contextuelle, la différence est à peine sensible (dans la mesure où - comme on l'a dit - le degré de l'occurrence repère est en général lui-même plutôt élevé).

Il faut ajouter que deux interprétations sont déjà possibles<sup>87</sup> : *a/une* pouvant recevoir une interprétation quelconque (valeur qualitative de l'article) comme c'est le cas lorsque SUCH est associé à une notion discrète, mais du fait de la présence de la qualité gradable introduite par l'adjectif, une interprétation spécifique<sup>88</sup> (même si non spécifiée) singulière peut également apparaître assez facilement (cf. (84) par exemple).

La glose en SI, maintenant, va correspondre à l'interprétation intensive du syntagme en SUCH. En effet, l'interprétation spécifique, singulière, de l'occurrence affectée de SUCH (éventuellement renforcée par le contexte syntaxique) va rendre possible une identification (globale, c'est-à-dire à la fois aux niveaux quantitatif et qualitatif) entre cette occurrence et l'occurrence repère, ou rendre - en tout cas - les deux occurrences mises en relation plus difficilement distinguables. Si l'on prend l'exemple (85), ce qui rend certainement perplexes les gens de Pontypool et d'ailleurs a toutes les chances d'être précisément l'exemple d'alliance hautement improbable dont il est question dans le contexte avant (qu'un joueur de Pontypool joue pour le Pays de Galles), plutôt que n'importe quelle occurrence du même genre. Dans ce cas, on se retrouve avec une identification de deux degrés d'un même terme, d'où l'apparition d'une valeur intensive de l'adjectif *unlikely* qui permet la glose *une alliance si (hautement) improbable*. Là encore, on pourra remarquer que la différence au niveau de l'interprétation contextuelle est extrêmement ténue. En effet, si l'on considérait que l'on est finalement en présence de deux occurrences distinctes, on aurait identification du degré du terme affecté de SUCH (renvoyant alors à une occurrence quelconque de la partition définie) à celui du terme repère (qui, lui, correspond à une occurrence spécifique), marqué lui-même comme

---

<sup>84</sup> glose qui m'a été fournie spontanément par un anglophone.

<sup>85</sup> Ce dernier correspond aux occurrences de la classe de départ possédant le même degré de la qualité considérée (ce qui constitue une sous-classe, ou partition notionnelle).

<sup>86</sup> On retrouve ici la différence étudiée par A. Culioli entre les marqueurs SI et AUSSI (cf. [Culioli 1990 : 124-125]).

<sup>87</sup> même en gardant la glose en AUSSI.

<sup>88</sup> c'est-à-dire au niveau du résultat de la fragmentation (qui, rappelons-le, n'est pas déterminé de façon indépendante par un article distinct de celui qui détermine le terme qui fournit la classe de départ).

particulièrement improbable (puisque qualifié d'*oxymoron*, terme défini par le Gradus<sup>89</sup> précisément comme *une alliance de mots contradictoires*).

On pourra remarquer que les énoncés de ce type connaissent une tournure concurrente en SO : *such a blunt warning / so blunt a warning*, etc. Ces deux tournures sont quasiment équivalentes car on y retrouve à peu près les mêmes éléments : présence d'une propriété gradable fournie par un adjectif ; SO (comme SUCH) vient en définir anaphoriquement le degré (par comparaison ou bouclage) ; et *so blunt (/such)* vient fragmenter *a warning (/a blunt warning)* du fait de son positionnement **devant** le syntagme nominal (qui encore une fois n'est donc pas l'effet du hasard). La seule différence viendra ici du fait que SUCH porte sur l'ensemble du syntagme (incluant l'adjectif), tandis que SO porte directement et uniquement sur l'adjectif lui-même.

Pour ne pas alourdir le propos par une analyse détaillée supplémentaire, je laisse au lecteur le soin d'étudier tous les paramètres divergents et/ou convergents présents dans les différents exemples proposés. Je dirai seulement un mot du dernier, qui semble présenter une interprétation spécifique et intensive assez marquée, et qui permettra la transition avec la partie suivante. En (89), l'occurrence qui sert de repère et qui correspond à une femme spécifique (Betty Maxwell) - si mentionnée dans le contexte avant (elle constitue le thème discursif du passage) - n'a toutefois pas été spécifiquement qualifiée d'intelligente auparavant. On peut en proposer la glose suivante : *comment une femme intelligente comme elle a-t-elle supporté...* Ce type d'exemples se retrouve dans des contextes plus clairement exclamatifs<sup>90</sup> : *Such a nice boy / Such an intelligent woman!* (pas dans le sens de *He/she is such...*, mais dans le sens que l'on retrouve en français avec des énoncés tels que : *Un gentil garçon comme lui/toi (/un garçon si gentil) ! Une femme intelligente comme elle/toi (une femme si intelligente) !* dont la suite est invariablement quelque chose comme : *Faire une chose si affreuse/stupide !<sup>91</sup>*). On remarquera d'ailleurs que l'énoncé (89) correspond bien à l'expression d'une contradiction sur laquelle s'interroge l'énonciateur (*how?*). Comme dans certains<sup>92</sup> des énoncés précédents<sup>93</sup>, on semble avoir deux occurrences *à la fois différentes et en boucle*<sup>94</sup>. On voit que *such an intelligent woman* présuppose (repose sur le préconstruit) que : *cette femme (B. M.) est une femme intelligente*, et en même temps, cette femme sert d'occurrence de référence : *une femme intelligente comme elle*, d'où : *une femme (aus)si intelligente*.

Dans ce type d'exemples, la référence spécifique semble claire : c'est bien sur la capacité de B. M. à supporter certaines choses (insupportables) que l'auteur s'interroge, et dans les énoncés exclamatifs proposés, c'est bien le garçon ou la femme en question qui ont fait telle ou telle chose. Mais en même temps<sup>95</sup>, la généralisation ne peut être écartée (interprétation en terme de partition) : c'est de B. M. *en tant que* femme intelligente, ou du garçon en question

<sup>89</sup> *Le dictionnaire des procédés littéraires* de B. Dupriez, 1984, Paris, 10/18.

<sup>90</sup> L'absence de prédicat renforce ici l'aspect intensif.

<sup>91</sup> ce qui s'explique d'après A. Culioli par le fait que la stabilisation de l'occurrence se fait par l'intermédiaire de la *construction du complémentaire notionnel* (cf. [Culioli 1999 : 111]).

<sup>92</sup> en particulier de (85) à (88).

<sup>93</sup> Mais il semble que la référence spécifique soit plus marquée lorsque le syntagme en SUCH est en position sujet et qu'il fait référence à une personne.

<sup>94</sup> pour paraphraser [Culioli 1999 : 110] à propos de *Une (aus)si belle étude n'a pu être écrite que par un amateur érudit*.

<sup>95</sup> Cette possibilité d'avoir, en même temps, une interprétation spécifique et quelconque de l'occurrence peut être mise en relation avec la question du double niveau de détermination de l'article A dans ce type de configuration (cf. 3.1).

*en tant que gentil garçon qu'il s'agit, ou encore des femmes intelligentes ou des gentils garçons à travers cette femme ou ce garçon particuliers.*

### 4.3. Emplois exclamatifs

Dans les exemples tels que :

- (90) In France it's possible to eat very badly. It always was, not like Belgium, which is the one country where it's terribly difficult not to eat well. But Belgium is **such an ugly country** and it's not a wine country.
- (91) Oh, it was **such a perfect day**. I'm glad I spent it with you.
- (92) “[...]. He could be **such fun and so loving to the children**, giving them principles, telling them stories. They were under his spell, like me.”
- (93) You hear it all the time: “He was **such a NICE Guy**, and she's such a Heartless Bitch for dumping him. ”
- (94) A few years ago I went to Berlin for the first time since I was grown up. It was just before the Wall came down and it gave me **such claustrophobia**, and I had the feeling that the Fates were going to catch me. I counted the hours. We had to go to East Berlin and I felt **such terror** at Checkpoint Charlie when they took our passports away.
- (95) “I was completely overwhelmed when she rang. She sounded so **Berlinish**, she had **such a heavy accent** and we talked for more than two hours. [...]”
- (96) When I was in Los Angeles recently I met William Cash, who works there, and he was constantly referring to the “most beautiful girl in London” his shorthand for Hurley. He says her name with **such pride**, yet despite this apparent romance, I'm sure theirs is a friendship, no more and no less.

on a affaire à une intensification de la qualité gradable présente dans le syntagme contenant SUCH<sup>96</sup>. Cette intensification est due à l'absence d'un terme repère distinct : aucune occurrence de *ugly country*, de *perfect day*, etc. n'a été mentionnée avant (et l'on n'est pas non plus dans une structure consécutive). Au lieu d'avoir un lien - établi par SUCH<sup>97</sup> - entre deux degrés d'une qualité attribuée à deux termes distincts d'une même notion, on n'a là qu'un seul terme disponible. On aura donc affaire à un *repérage en boucle* sur le seul terme disponible<sup>98</sup>. Ceci suppose que la notion sur laquelle porte SUCH se repère par rapport à une occurrence d'elle-même qui fonctionne comme repère<sup>99</sup>. Et du fait de ce *repérage circulaire*, le terme de référence va se constituer comme origine absolue, ce qui correspond pour ce type de notion à l'attracteur du domaine.

On aura alors ce que A. Culioli appelle une occurrence à la fois stabilisée et non stabilisée<sup>100</sup> : *stabilisée* par le recours à l'attracteur, et *non stabilisée* car l'attracteur<sup>101</sup> - en tant que valeur absolue - constitue un point de fuite<sup>102</sup> : il n'a pas de valeur définie et ultime (c'est la valeur extrême du gradient, mais qui ne comporte pas de dernier point car quel que

<sup>96</sup> SUCH porte sur un *terme gradable* : soit qu'il porte sur un nom renvoyant directement à une notion gradable, soit que ce nom soit qualifié par un adjectif gradable (mais, contrairement à SO présent également en tournure exclamative, il ne porte pas directement sur l'adjectif).

<sup>97</sup> par le biais de l'anaphore qualitative qu'il opère.

<sup>98</sup> qui ici reçoit généralement une interprétation spécifique, facilitée à la fois par le contexte et par le repérage circulaire.

<sup>99</sup> ce qui donne les gloses nécessairement lourdes (du fait de leur circularité) du type : *I felt such terror as the terror I felt, I felt the terror I felt*. En français : *j'ai éprouvé une terreur comme la terreur que j'ai éprouvée*, et dans *j'ai éprouvé une telle terreur, telle a - comme SUCH - une valeur référentielle circulaire.*

<sup>100</sup> Cf. [Culioli 1999 : 129-130].

<sup>101</sup> pour tout développement sur l'attracteur et le lien à l'exclamation, cf. [Culioli 1999].

<sup>102</sup> Cf. [Culioli 1999 : 86] : *occurrence inaccessible parce qu'imaginaire.*

soit le point que l'on construit, il en existe toujours un au delà). C'est ce qui entraîne l'apparition du Haut degré de la qualité considérée, et la valeur exclamative<sup>103</sup>.

#### 4.4. La structure corrélée *SUCH* + *A/Ø* + (Adjectif) + *N* + *THAT*...

Avec une consécutive en *THAT*, Quirk *et al.* (§15.49) et l'OED remarquent que *SUCH* a généralement un rôle d'intensifieur, ce qui signifie que ce type de structure est en affinité particulière avec les propriétés de type gradable. On retrouve tous les cas de figure permettant d'introduire un gradient<sup>104</sup> :

- (97) "We wanted to be creative against Wales but the forwards took **such control that they forgot about the backs**," Mircea Paraschiv, the assistant coach, said.
- (98) This early separation was the first of the many absences which were to delineate their marriage. The couple filled the gaps by writing letters of **such sweetness and physical longing that one almost feels intrusive reading them**.
- (99) And in more expensive areas landlords are asking **such high rents that the initial investment can run up to 2 M \$**.
- (100) "Inverness is **such a terrible place [Ø]** you have to do something on a Saturday afternoon."
- (101) In other patients with coronary arterial disease, the sequence of events is different; they may have comparatively little narrowing of the heart's arteries and few warning symptoms. In such cases, an atheromatous plaque may suddenly become dislodged from the arterial wall and block the artery. The interference with oxygen supply to the muscle delivers **such a shock to the mechanism which controls the heart rate that its regular rhythm is destroyed**. The heart may beat so irregularly that it may not keep vital organs working.
- (102) But those years, when the Tory newcomers flooded the House, made Parliament **such a pigsty that** it must have been touch-and-go as to whether the place would ever get clean again.

La fragmentation<sup>105</sup> opérée ici par *SUCH* va correspondre à la construction d'un *degré* de la qualité/propriété/notion gradable présente. Le degré construit ne l'est pas par identification au degré d'une autre occurrence de la même notion, ni par auto-identification puisqu'il existe bien un terme repère explicite<sup>106</sup>, bien qu'il ne corresponde pas à une occurrence de la même notion que celle sur laquelle porte *SUCH*. Ce terme de référence (cataphorique) correspond à la lexis introduite par *THAT*<sup>107</sup> (q). Dans ce type de structure, le degré représenté par *SUCH* ne peut être défini qu'en référence à q : il s'agit du degré qui a déclenché/déclenche la venue à l'existence de q. Mais q lui-même ne peut servir de référence pour l'établissement d'un certain

<sup>103</sup> Cf. [Culioli 1999 : 129] : *car ce que dit l'exclamative, c'est l'ineffable d'une occurrence finie, rapportée à l'illimité d'une qualité qui par l'attracteur tire sa stabilité de son homogénéité et de son identification à elle-même*.

<sup>104</sup> présence d'une notion directement gradable, présence d'un adjectif gradable, ou en (101) et (102) présence d'un nom discret, mais qu'on peut comprendre également comme associé à un gradient : un choc peut posséder une intensité variable, et *pigsty* (porcherie) fonctionne ici clairement comme un symbole d'insalubrité morale (cf. l'adjectif *clean* qui suit).

<sup>105</sup> On peut considérer que dans ce type de configuration, *SUCH* fragmente toujours une notion (le degré d'une notion compacte gradable en constitue une occurrence qualitative ; et l'interprétation en terme de partitionnement notionnel (avec interprétation *générique* de la valeur référentielle construite) lorsque le nom sur lequel il porte est discret, mais associé à un adjectif gradable n'est pas impossible). Mais le travail sur un gradient et le contexte corrélatif facilitera une interprétation spécifique de l'occurrence affectée de *SUCH* (c'est-à-dire au niveau du résultat de la fragmentation, non marqué – rappelons-le – par un article distinct : cf. toujours 3.1. pour la question du double niveau de détermination de l'article associé au syntagme nominal).

<sup>106</sup> qui va fournir la stabilisation nécessaire à l'occurrence affectée de *SUCH*.

<sup>107</sup> Dans ce type de structure, la relation qui existe entre les deux lexis (proposition matrice (p), et (q) proposition introduite par *THAT*) est à la fois de type *concomitance* et *consécution*, d'où l'apparition de la valeur *causale*, qui établit donc un lien *cause-conséquence* entre p et q (cf. [Culioli 1990 : 200-201]).

degré qu'en étant *préconstruit* comme permettant de définir le degré du terme gradable considéré (en étant préconstruit comme ce par rapport à quoi se définit le degré qu'on trouve dans p)<sup>108</sup>. Prenons l'exemple (97) pour clarifier le propos : *such control* est défini comme étant le degré de /*control*/ qui a déclenché le fait que les joueurs dont il est question ont oublié leurs arrières. Mais le fait d'oublier ses arrières ne peut servir à définir *such control* que si on comprend automatiquement<sup>109</sup> que le fait d'oublier ses arrières suppose un certain degré de /*control*/ . D'autre part, fonctionnant comme terme de référence par rapport au gradient associé au domaine notionnel considéré, l'orientation se fera vers l'attracteur et le degré de l'occurrence affectée de SUCH sera donc positionné dans la partie haute du gradient (orienté vers le centre attracteur, sans y être identifié<sup>110</sup>). Le degré de /*control*/ entraînant l'oubli des arrières, pour reprendre notre exemple, sera compris comme un degré plutôt élevé (voire très élevé). On n'a pas affaire ici véritablement au Haut degré, mais tout de même à un procédé d'intensification : q permettant d'établir ce que A. Culioli appelle une *intensité-seuil*<sup>111</sup> (degré du terme gradable considéré qui, une fois atteint, déclenche la conséquence mentionnée).

Le lien entre le degré représenté par SUCH et la proposition en THAT fonctionne de façon similaire dans les exemples tels que les suivants :

(103) **The excitement** is **such that** it has created a rift within the government.

(104) **Such** was **the excitement and focus on Maggie that** in spite of Rose's care to draw him into the conversation Moran began to feel out of it and grew bored.

où SUCH possède une fonction attributive et où le gradient est fourni par le sujet de l'énoncé (*the excitement*). SUCH représente la propriété définie en référence à la proposition en THAT et cette propriété définit un degré qui est attribué au terme gradable sujet de l'énoncé.

## 5. Conclusion

SUCH est un marqueur d'*anaphore qualitative*<sup>112</sup> et d'*identification notionnelle* : il reprend qualitativement un terme qui fournit les propriétés nécessaires pour *identifier notionnellement* (*définir*) le terme auquel il est associé. Les résultats et interprétations contextuelles en sont variés : sous-classe d'occurrences de la classe de départ, occurrence qualitative (délimitant une variété ou un degré de la notion de départ), occurrence spécifique définie par son degré et éventuellement associée à une valeur intensive, substitut d'adjectif ou de syntagme nominal à valeur prédicative, ou même substitut d'adverbe, dans un contexte définitoire ou catégorisant, etc. Mais cette variété dépend de la composition de la forme schématique de SUCH (anaphore qualitative et identification notionnelle) à différents paramètres de l'énoncé associé : type de notion sur lequel il opère, déterminants et quantificateurs présents, présence d'un adjectif explicite, fonction syntaxique du syntagme auquel il appartient, interprétation du

108 Cf. [Culioli 1999 : 110] : *le fait qu'une propriété atteigne un certain seuil déclenche un événement qui, précisément, se produit à partir d'un certain seuil de ladite propriété.*

109 et c'est le cas même si on ne sait rien des règles du jeu de ce sport, ce qui montre bien le caractère préconstruit de ce fonctionnement : q est préconstruit en tant que terme de référence.

110 car la relation entre terme repère et terme affecté de SUCH ici n'est pas une relation d'identification, comme le signale la corrélation avec le marqueur THAT. La relation établie est une relation de consécution entre les lexis p et q.

111 Cf. [Culioli 1990 : 124-125 ; 198-203].

112 qui établit dans certains cas une relation d'identification qualitative entre le terme repère et le terme affecté de SUCH, identification (liée à l'anaphore qualitative et que l'on peut donc retrouver avec SO) à distinguer, rappelons-le, de l'opération d'identification notionnelle qui constitue le deuxième volet de la forme schématique associée à SUCH.

prédicat, type de terme repère disponible, position de ce repère, association à d'autres marqueurs, etc. J'espère que cette étude aura permis de faire ressortir la stabilité de cette forme schématique sous la variété des valeurs contextuelles qu'elle peut générer lorsqu'elle se trouve plongée dans un système de repérage énonciatif.

**BIBLIOGRAPHIE**

- BOLINGER, Dwight, 1972 : *Degree words*, La Hague/Paris, Mouton.
- CULIOLI, Antoine, 1990 : *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations*, Tome 1, Gap, Ophrys.
- CULIOLI, Antoine, 1999 : *Pour une linguistique de l'énonciation, Domaine notionnel*, Tome 3, Gap, Ophrys.
- GILBERT, Eric, 2001, "Anaphore et qualification : quelques valeurs de SO", *Cycnos*, vol. 18, n° 2, 145-166.
- LAB, Frédérique, 1999 : "Is *as* like *like* or does *like* look like *as*?", *Les opérations de détermination - Quantification/Qualification*, A. Deschamps & J. Guillemin-Flescher (éds.), Gap, Ophrys, 83-100.
- MAUROY, Régis, 1997 : "*It isn't so* : deux types de marqueurs anaphoriques pour deux opérations spécifiques", *Cahiers de Recherche T. 7*, A. Deschamps & J. Bouscaren (éds.), Gap, Ophrys, 168-216.
- [OED] *Oxford English Dictionary*, Oxford, O. U. P.
- PETIT, Michel, 1999 : "L'individuation dans le discours scientifique : une approche fondée sur l'étude de SUCH", *Cycnos*, vol. 18, n° 2, 193-220.
- QUIRK, Randolph, GREENBAUM, Sidney, LEECH, Geoffrey & SVARTVIK, Jan, 1995 : *A comprehensive grammar of the English language*, London, Longman.